

B. LES TEMOINS ESTHETIQUES (B.S)

Les vestiges pouvant témoigner de préoccupations esthétiques sont rares dans les gisements de plein air du Bassin Parisien, ces haltes temporaires n'étant pas propices à la création artistique. A Marsangy, la disparition de l'outillage osseux, assez souvent décoré par ailleurs, est un facteur aggravant. La manifestation de préoccupations non directement utilitaires peut être déduite toutefois de la présence d'objets ramassés pour la singularité de leur forme, galets et fossiles essentiellement. Parmi ces objets, recueillis par curiosité, certains ont subi un aménagement destiné à accentuer une ressemblance ou à aménager une suspension. Quelques cortex, gravés de traits parallèles ou de motifs schématiques, sont les manifestations esthétiques les plus élaborées. Elles feront l'objet du chapitre suivant.

I. COLLECTE DE MINERAUX ET FOSSILES

I.1. GALETS ROULES DE FORME PARTICULIERE

Etant donné la proximité des alluvions, la présence de galets roulés sur le sol de l'Habitat peut être fortuite. Toutefois, la concentration de rognons sphéroïdes et pour une moindre part, de rognons cylindriques plaide en faveur d'un apport humain. C'est également l'opinion de Leroi-Gourhan qui en a recueilli un certain nombre à Pincevent et se pose la question de leur fonction dans l'habitat : "curiosité, jeu d'adulte ou d'enfant, projectile, attirail magique" (Leroi-Gourhan et Brézillon 1972, p. 74). L'absence de traces de percussion exclut l'utilisation comme percuteur qui a été envisagée pour certains nodules de silex (ch. III.C) de forme d'ailleurs moins régulière. On a recueilli à Marsangy 25 rognons sphériques dont les diamètres s'échelonnent entre 85-90 mm pour les plus gros, 25 à 30 mm pour les plus petits (fig. 129b). Deux rognons hémisphériques peuvent aussi avoir attiré l'attention des Magdaléniens. Les rognons cylindriques sont moins nombreux (8 exemplaires) mais la parenté de forme avec les pointes de Bélemnite (fig. 129a), également recherchées, comme l'indique l'exemplaire abandonné non loin du foyer N19, confirme l'hypothèse d'un apport volontaire.

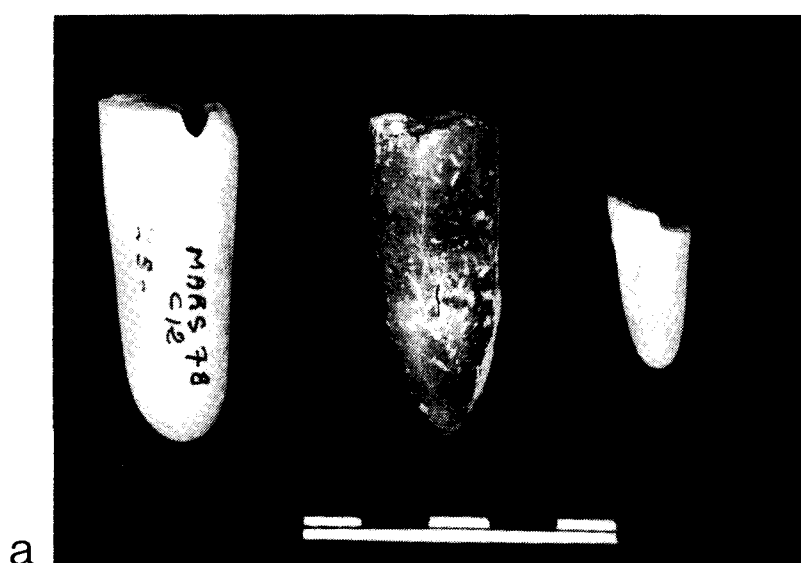
Le plan de distribution de ces galets (fig. 132) indique une répartition assez dispersée dans l'habitat. Aucun n'était localisé dans les amas de taille ce qui montre bien qu'ils n'étaient pas associés aux opérations de débitage.

I.2. LES FOSSILES

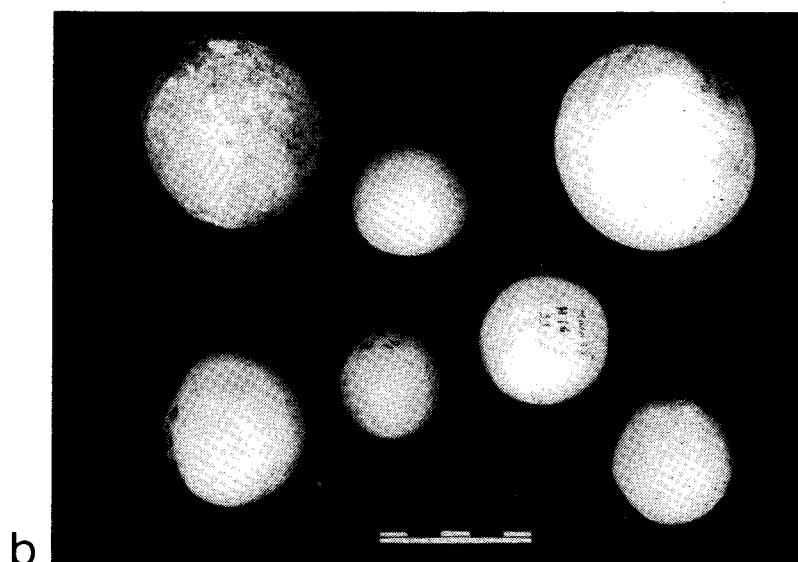
Ils ont tous été trouvés dans l'Ensemble I (fig. 132). Il s'agit d'un rostre de Belemnite, d'un Oursin et d'une Rynconelle. Ces fossiles, courants dans les sédiments secondaires, ne sont pas marqueurs d'un étage particulier. Leur provenance peut être proche.

II. FIGURATION FEMININE

Parmi les galets recueillis par les Magdaléniens, une place particulière doit être faite à un rognon de silex en forme de statuette féminine (fig. 130) qui a déjà fait l'objet d'une publication (Delporte, Mons et Schmider 1982). Ce nodule mesure 62 mm de hauteur totale et a conservé son cortex sur toute sa surface à l'exception d'un petit éclat naturel à la base. L'analyse montre que



a



b

Fig. 129 : Galets de forme particulière apportés dans l'Habitat. a) deux fragments de rognons cylindriques (C12-5 et C14) et un rostre de Bélemnite, au centre (M18-62); b) rognons sphériques (A12-5; D14-53; I13-18; H16-99; N20-140; P21-16; M20-95).



Fig. 130 : Rognon de silex en forme de statuette féminine (Y9-1) (cliché Musée des Antiquités nationales).

cette pièce a subi des aménagements en vue d'accroître un caractère anthropomorphe assez frappant qui n'a pas du échapper aux Magdaléniens.

L'examen à la binoculaire, effectué par L. Mons, a révélé que "le cortex semble avoir été attaqué par un frottement régulier avec un matériau assez doux qui provoque une usure régulière, privée de stries directionnelles". Ce travail a été réalisé pour accentuer une dépression naturelle pouvant évoquer la courbure lombaire d'une silhouette féminine. En outre, à la partie supérieure, une incision circulaire souligne la séparation entre l'extrémité pointue suggérant une tête et une partie renflée pouvant correspondre au buste.

Telle quelle, cette pièce évoque les "Vénus" du Paléolithique supérieur. Quoique elle ait été trouvée dans une zone perturbée (carré Y9), à l'amorce de la berge, il n'y a pas davantage lieu de l'écarter de l'ensemble magdalénien que les éclats et lames recueillis dans le même carré. En outre, par son style et parce que l'aménagement a porté essentiellement sur l'accentuation de la taille et de la cambrure des reins, cette "statuette" peut être rapprochée des figurations magdaléniennes du groupe rhéno-danubien (Delporte 1979, p.224) au profil stylisé parfois réduit à la saillie fessière.

On verra que Marsangy s'intègre assez bien à ce groupe par ses données chronologiques et culturelles. A l'exception du site de Gonnersdorf qui serait le plus ancien, les gisements qui ont fourni ce type de figuration (Petersfels, Hohlenstein, Ölknitz, Nebra) sont datés, comme Marsangy, du Dryas II ou du début de l'oscillation d'Alleröd. A côté de statuettes élaborées, façonnées dans la pierre ou l'ivoire, on rencontre des galets non aménagés, en forme de "signe claviforme". Ainsi les galets de schiste décrits par Valoch (1970 et 1978) à Byci-Skala et à Pekarna en Moravie ou la concrétion calcitique provenant de l'abri de Mégarnie (Dewez 1974-1976).

III. ELEMENT DE PARURE

Une seule coquille perforée (fig. 131) a été rencontrée à 1,50 m à l'ouest du foyer D14. Elle a été identifiée par Y. Taborin comme "*Bayania lactea* Lmk", gastéropode que l'on rencontre dans les gîtes fossilifères éocènes. Elle confirme les liens des Magdaléniens de Marsangy avec le centre du Bassin parisien, liens suggérés également par la provenance du silex exogène (p. 132). Pour Y. Taborin (sous presse) cette coquille, auversienne ou lutétienne, est susceptible de provenir de la région de Montmirail (80 Km au nord) ou de celle de Meaux (90 Km au nord-ouest). On ne peut exclure non plus la région de Houdan-Beynes à 130 Km à l'ouest. Cette coquille est le seul objet de parure trouvé dans le secteur central à Marsangy ¹⁷.

¹⁷ H. Carré a recueilli deux autres coquilles perforées qui sont au Musée de Sens.